



Lundi 6 janvier 2014

Nos vœux aux deux présidents du patronat français

Nos présidents François Hollande et Pierre Gattaz, l'un de la République, l'autre du Medef, se sont donc fait leurs vœux en public. Hollande, qui s'était présenté en septembre dernier comme le « président des entreprises », répond favorablement au « pacte de confiance » de Gattaz, le patron des patrons. Il lui propose un « pacte de responsabilité » pour gagner la « bataille de l'emploi ». « Je suis satisfait », répond Gattaz au journal *Le Monde*, « je suis d'accord pour escalader l'Everest avec lui ». À quand le Pacs ?

Du coup, Gattaz en redemande, et réclame une baisse supplémentaire des prélèvements de 100 milliards d'euros pour les entreprises. Pour réduire la dette, il suffira de prendre sur les services publics. Ce que Hollande fait déjà.

Le Père Noël, une belle ordure

Leurs vœux en bref : un appauvrissement généralisé des 90 % de la population ! Le crédit d'impôt compétitivité emplois (CICE) pour les entreprises (10 milliards d'euros en 2014, 20 milliards en 2015, combien après ?), c'est nous qui le payons depuis le 1^{er} janvier par une hausse de la TVA, qui va peser surtout sur les pauvres. Et Hollande a encore le cynisme de prétexter « les excès et les abus » prétendus de la protection sociale (alors qu'on sait que la moitié des ayants droit ne touchent pas ce qui leur est dû !) : « Là, confie Gattaz, j'ai applaudi, il faut y aller »...

Et le petit « coup de pouce » sur le SMIC ? « Nan ! » dit Ayrault. Les 3 millions de travailleurs qui y sont réduits devront se contenter de la hausse automatique de 15 € bruts par mois.

Ce « pacte de responsabilité » dont parle Hollande, c'est le « pacte de compétitivité » que les travailleurs subissent déjà de plein fouet et qui permet aux patrons d'imposer flexibilité des

horaires, baisse des salaires, mutations forcées, tout en empochant des dizaines de milliards sans la moindre obligation de créer des emplois et même d'arrêter d'en supprimer. C'est un « pacte » censé créer des emplois... avec ceux qui les détruisent

Quant au million d'emplois promis, la bonne blague ! Comme en Allemagne ou en Espagne, les emplois (s'il y en a) seront bidon et précaires, du type de ces contrats de génération ou d'avenir : 2 salariés pour le prix d'un, aux frais du contribuable. C'est sûr, des emplois de ce genre, il en faudra beaucoup – 2 ou 3 par travailleur – pour parvenir à un revenu tout juste décent.

Nos vœux à nous, et à leur rencontre, les voici

Un mot d'ordre : défendons-nous ! Si nous ne voulons pas payer encore 100 milliards d'exonérations aux patrons du Medef, il faudra arracher tout ce qu'ils nous volent par la lutte pour l'augmentation des salaires et contre les licenciements. Que pas une de leurs mesures de « compétitivité » ne soit appliquée sur nos lieux de travail. Hollande et Gattaz se sentent d'autant plus forts et arrogants que les centrales syndicales jouent le jeu de la « concertation sociale » pour négocier l'inacceptable, avec pour seule stratégie que chacun revendique chez soi, dans l'isolement... afin d'être tous vaincus.

C'est au contraire tous ensemble que nous devons nous préparer à nous battre. Et si les dividendes des actionnaires devaient en crever, eh bien soit. La société ne s'en porterait que mieux. C'est bien connu, c'est par les révolutions que la civilisation progresse...

Rentrée inflationniste

Les tarifs du self ont encore augmenté, les tarifs de la mutuelle aussi. En ce début d'année, nos portefeuilles sont sérieusement mis à contribution. Avec l'augmentation de la TVA, tout y passe et ce n'est pas aux portes de PSA qu'elle s'arrête. La direction se défendait ne pas toucher au pouvoir d'achat lors des négociations des accords de compétitivité. Il faudra la forcer à mettre la main à la poche pour nos augmentations.

Des coups pied au c... qui se perdent

Et ce n'est pas terminé, on vient d'apprendre que la direction compte rogner le remboursement des frais de missions extrêmes froides. Il nous faudrait compter sur une diminution de 175 € sur la dotation d'équipements grand froid. La direction l'explique par la fourniture de chaussure de sécurité « grand froid ». Elle a le culot d'avancer « *qu'une bonne partie des collaborateurs possèdent déjà ce type d'équipement à titre privé* ».

Une paire de pompe qui pourrait bien servir à bien autre chose.

Entretien pour rien

En ce début d'année, c'est la période des entretiens individuels qui recommence, avec leur préparation si désirée par nos hiérarchiques. Faut dire que vu la motivation qui règne dans les équipes, ils doivent se faire du soucis ! En même temps, de notre côté, on ne se fait pas d'illusions sur nos futures augmentations. Alors pour nos autocritiques sur les objectifs professionnels et encore plus pour leurs objectifs comportementaux, « corporate spirit » et autres valeurs de profiteurs qui licencient... ils peuvent aller se brosser.

Chaises musicales au B8

Plusieurs dizaines de collègues vont être déplacés d'un coin du rez-de-chaussée du B8... à un autre coin du rez-de-chaussée du B8. Belle opération et très utile, d'autant que la direction a décidé ça dans son coin sans consulter personne. Résultat : certaines armoires de pièces restent en place, alors que les collègues qui y bossent bougent. Le capitalisme est irrationnel ? La direction nous fait surtout une belle démonstration de son incompétence.

Monopole capitalistique

General Motors a annoncé son retrait du capital de PSA. Avec l'arrivée prochaine de Dongfeng, GM a préféré retirer ces billes avant que le cours d'action ne refasse du yoyo à la baisse.

La spéculation ça ne rapporte pas qu'aux banques, selon le journal le Monde, cet aller-retour de GM dans le capital de PSA pourrait lui faire gagner environ 90 millions d'euros.

Que ce soit des capitalistes chinois, américains ou français qui dirigent PSA, on combattra tous ceux qui aggraveront nos conditions de travail, baisseront nos salaires, videront nos usines, centres techniques et bureaux.

La guerre s'enlise en Françafrique

À la guerre au Mali s'ajoute maintenant celle en Centrafrique. Pour sauver les populations des affrontements intercommunautaires ? Non. Ceux-ci sont suscités par les partisans de l'ancien président (et ex-ami de la France), et du nouveau pouvoir (mis en place avec l'aide du Tchad et la bénédiction de Hollande). Ils n'ont fait qu'empirer avec le débarquement des troupes françaises, de l'aveu du ministre de la Défense, Le Drian, « *la spirale de l'affrontement s'est brutalement aggravée, ajoutant à la crise sécuritaire les prémices d'une crise humanitaire* ».

Mais le sous-sol du pays est riche en matières premières, et il est voisin de ce Niger d'où Areva tire la plus grande partie de son uranium. Depuis longtemps l'armée française y a deux bases militaires qui lui servent à toutes ses interventions dans la région.

Les intérêts des trusts français à piller les richesses de ce continent, voilà les vraies raisons de l'enchaînement des guerres d'Hollande en Afrique.

Le luxe explose

Dubaï est entré dans le livre des records pour son feu d'artifice géant offert, pour le Nouvel An, aux riches de la planète : 6 millions de dollars dépensés pour attirer ces privilégiés qui ne connaissent pas la crise.

Les 300 plus riches du monde cumulent une fortune de 3 700 milliards de dollars. En augmentation de 16 % en 2013. Ils ont de quoi célébrer. Mais nous pourrions leur faire passer le goût du luxe en exigeant la même augmentation. Et que ça pétarade !

La bourse ou la vie

Une femme est décédée en Grèce, ce week-end, pour n'avoir pu bénéficier de soins indispensables. La raison : elle n'avait pu régler les 25 euros exigés, depuis le 1^{er} janvier, pour toute hospitalisation, même en urgence.

Le ministre grec de la Santé a concédé que ce droit d'entrée, imposé même aux plus pauvres, représente pour eux « *une injustice* ». Mais il leur refuse toute exemption de cette mesure qu'il considère « *nécessaire et justifiée socialement* »... dans un pays où, selon Médecins du monde, plus d'un quart des habitants est aujourd'hui sans couverture sociale !